



HOMMAGE À CHARLES MONTALAND

3 DÉCEMBRE 2006.

ÉGLISE SAINT POLYCARPE. LYON

HOMMAGE A CHARLES MONTALAND

On ne peut parler de **Charles Montaland** sans évoquer l'**Organiste**, le **Professeur**, le **Compositeur**, le **Chef de Chœur**.

L'Organiste

Il raconte que tout enfant, il reproduisait au piano les airs qu'il entendait chanter chez lui, ou jouer dans la rue, les harmonisait et s'en servait pour improviser.

À quatre ans, il prend ses premières leçons de piano ; plus tard, élève des Maristes, il tient l'harmonium, chante en soliste, et remplace parfois le chef de la maîtrise.

À quatorze ans, il commence sa carrière d'organiste dans différentes églises des environs de Lyon.

En 1928, il a dix huit ans, et sur les conseils de **Monsieur Neuville**, qui tient les orgues de Saint François, il se présente au poste d'organiste de la Chapelle de l'Hôtel Dieu à Lyon, dont il devient **titulaire**, poste qu'il conservera **pendant 56 ans**. La médaille des Hospices Civils de Lyon lui fut attribuée pour cette longue carrière.

Quelques uns de ses maîtres méritent d'être cités :

à Lyon, **Marcel Paponaud**, dans la classe duquel il obtient le Premier Grand Prix d'orgue et d'improvisation.

À Paris, **Marcel Dupré** organiste de Saint Sulpice, dont il fut l'élève et le **disciple pendant 37 ans**, et avec qui il eut des liens d'amitié et d'affection, d'une qualité tout à fait exceptionnelle.

Eugène Bigot lui enseigne la direction d'orchestre et **Manuel Rosenthal** l'orchestration. Plus tard, il travaille la composition avec **René Leibovitz**.

Le Professeur

Après avoir obtenu les trois premiers prix d'harmonie, de contrepoint et de fugue, il assure l'intérim de la **classe d'écriture au Conservatoire de Lyon**, dont il devient titulaire en 1952.

Ennemont Trillat, alors Directeur, lui confie la **classe d'ensemble vocal** de 1956 à 1964.

Excellent pédagogue, il enseigne avec conviction et humour. Le regretté **Patrice Caire**, conservateur de l'orgue de l'Auditorium et organiste de Saint Bonaventure écrit à son sujet « *Charles Montaland avait un respect total de la personnalité artistique de chaque élève. Il adaptait son enseignement à la sensibilité de chacun, prônant le bon exemple, tirant parti pour notre plus grand bien des anti exemples que nous lui propositions parfois. Il avait le don inimitable de caricaturer au piano les fautes de nos devoirs, ce qui ne manquait pas de susciter notre légitime agacement* »

Chez lui, les élèves qui sont venus apprendre le piano ou l'orgue, ont été marqués par son enseignement et sa grande érudition. Avec discernement il les guidait pour le choix des œuvres, et leur donnait les outils nécessaires pour acquérir une technique solide et une bonne interprétation. Pour eux, il écrivait des pièces pour piano ou orgue, adaptées à leurs possibilités et à leur tempérament.

Le compositeur

Parmi la **centaine d'œuvres** qu'il a produites, on peut citer de la musique vocale, de la musique pour piano, pour orgue, des pièces pour flûte, basson, hautbois, violoncelle, des transcriptions, des harmonisations et des orchestrations.

Recherchant la perfection, parfois trop exigeant envers son travail, il a laissé certaines pièces d'orgue inachevées. Cela ne l'empêcha pas de les donner en concert, car le schéma étant écrit, il en improvisait la fin.

Le chef de chœur et d'orchestre

Dans le scoutisme, **Charles Montaland** avait eu l'occasion de diriger de grandes masses chorales, puis pendant quelques années, il dirigea « **l'Orchestre des soirées musicales** » qu'il avait fondé en 1928.

Entre 1945 et 1948, il assure la direction de la **Chorale du Temple de la rue Lanterne**. En décembre 1948, à la demande de quelques amis, il **fonde sa propre chorale**.

Ce chœur, composé d'une quarantaine de choristes, en comptera quelques années plus tard, une bonne soixantaine.

Au fil des ans, son répertoire s'agrandit, depuis les chansons populaires, les motets et chansons de la Renaissance, et jusqu'à la Passion selon Saint Matthieu, en passant par :

- La Messe du Couronnement de **Mozart**
- Le Messie de **Haendel**, interprété 17 fois

De **Bach**, les Passions selon Saint-Jean et Saint Matthieu, la Messe en Si mineur, des cantates, oratorios.

- Orphée de **Glück**
- Une messe brève de **Kodaly**
- Le Roi David d'**Honneger**

La IX^{ème} symphonie de **Beethoven**, dirigée par Alexandre Siranossian, directeur du conservatoire de Romans et ancien élève de Charles Montaland.

Deux moments importants ont marqué les trente années d'activité intense de cette chorale :

- **Le Messie de Haendel, avec l'orchestre Padeloup**, interprété en 1967, à l'**Abbaye de Tournus** devant un public de 1 500 personnes.
- **La Passion selon Saint Matthieu, donnée en 1979** au Saint Nom de Jésus à Lyon, puis à Clermont Ferrand . une grande réussite !

En effet, **exécuter ce monument avec une chorale d'amateurs était une gageure**, mais Charles Montaland allait jusqu'au bout de ce qu'il entreprenait. Sa forte conviction et son dynamisme, qui poussaient ses choristes à se surpasser, se communiquaient à son auditoire fervent et enthousiaste.

Je termine par le témoignage du mari d'une choriste, dans une lettre écrite au sujet du Messie. Il parlait, je cite « *d'une interprétation pleine de sensibilité, apte à émouvoir un athée, jusqu'à lui donner le regret de ne pas croire* ».